



## LE LIVRE DU JOUR

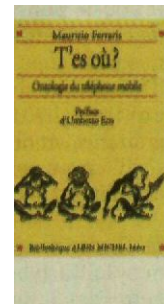
### *Homo cellularis*

*T'es où ? Ontologie du téléphone mobile*

de Maurizio Ferraris, préface d'Umberto Eco

« **D**ie Wissenschaft denkt nicht », expliquait Heidegger dans une célèbre leçon : « *La science ne pense pas* ». Il est pourtant permis de penser la science et la modification des mœurs que ses développements induisent. Professeur de philosophie à l'université de Turin, logicien subtil ayant délaissé Derrida pour Aristote et la déconstruction pour l'ontologie, Maurizio Ferraris va encore plus loin en montrant comment un outil technologique d'apparence aussi inoffensive que le téléphone portable peut modifier l'être tel qu'il se dévoile dans la réalité sociale. La mesure de l'altérité de l'autre s'étalonne désormais avec la question rituelle – « *T'es où ?* » –, signe que la place de l'homme dans le monde n'est plus aussi assurée qu'autrefois. Les cellulaires sont devenus des appendices constitutifs de notre être, le « mobile » de nos vies. Ils ont bouleversé les rapports sociaux, aboli le silence et la solitude, transformé le langage par le biais du *short message service* (SMS). « *On n'arrête pas le progrès !* », vous expliquera Madame Michu. C'est justement ce qui effrayait Kafka dans une lettre à Milena : « *L'adversaire est tellement plus calme, tellement plus fort : après la poste, il a inventé le télégraphe, le téléphone, la télégraphie sans fil. Les esprits ne mourront pas de faim, mais nous, nous périrons.* »

SÉBASTIEN LAPAQUE



■ Albin Michel, 312 p., 20 €.